

GAUMONT - K.G. PRODUCTIONS - FILMS A2
présentent

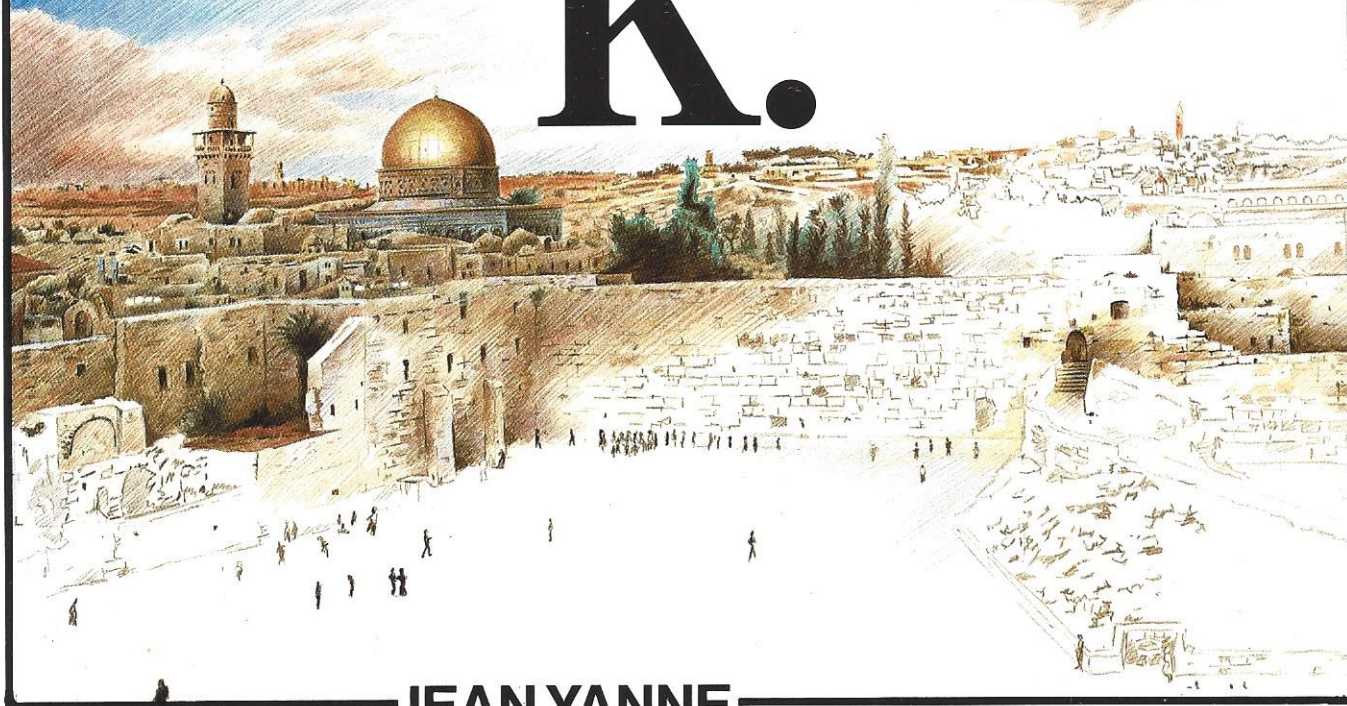
un film de

COSTA-GAVRAS

avec

JILL CLAYBURGH

HANNA K.



et avec **JEAN YANNE**

GABRIEL BYRNE • MOHAMED BAKRI • DAVID CLENNON • ODED KOTLER

dans le rôle de l'inconnu

directeur de production GERARD CROSNIER - son PIERRE GAMET - montage FRANÇOISE BONNOT
décors PIERRE GUFFROY - image RICARDO ARONOVICH - musique GABRIEL YARÉD (édition SARAVAH - distribué par F.C.A.)

produit par MICHÈLE RAY-GAVRAS - scénario original FRANCO SOLINAS de COSTA-GAVRAS
écrit par FRANCO SOLINAS - mise en scène COSTA-GAVRAS

YVES PRINCE ?



HANNA K.

Réalisation	Costa-Gavras
Scénario	Franco Solinas et Costa-Gavras
Ecrit par	Franco Solinas
Image	Ricardo Aronovich
Cadre	Philippe Brun
Montage	Françoise Bonnot
Décor	Pierre Guffroy
Son	Pierre Gamet
Costumes	Edith Vesperini
Musique	Gabriel Yared Editions musicales Saravah Distribué par R.C.A. Chants Yiddish par Talila et l'ensemble KOL AVIV
Produit par	Michèle Ray Gavras
Une coproduction	K.G. Productions Gaumont Antenne 2
Distribution France	Gaumont
Distribution U.S.A.	Universal
Ventes à l'étranger	Alain Vannier

Du point de vue professionnel je dois beaucoup à Franco Solinas et j'ai toujours pensé qu'il était de loin le meilleur scénariste européen, mais aujourd'hui je ressens la nécessité de parler surtout de ses qualités morales. Doté d'un puissant sens de l'amitié et d'une grande attention et sensibilité pour les problèmes des autres, Franco avait une humanité vraiment exceptionnelle.

Pourtant les rapports avec lui n'étaient pas faciles pour tout le monde. Car il était absolument dépourvu de toute forme, même minime, d'hypocrisie et de ces mécanismes d'arrangement qui servent à huiler les rapports avec le monde. Franco était sûrement un intellectuel hors du commun dans la culture italienne, avec son côté accrocheur, dur et hostile au compromis. Absolument indifférent envers le pouvoir, je l'ai souvent vu prendre des positions dont il savait qu'elles pourraient lui nuire, même quand on pouvait aplanir la situation avec un minimum d'adaptation. Avec ses amis il était très chaleureux et affectueux, mais il suffisait de peu, une nuance, un fléchissement pour le faire raidir. Bien que capable des indignations les plus violentes, son jugement n'était jamais moralisateur. Il mettait dans le travail toute sa passion politique de communiste, mais sa modernité consistait principalement à réussir à se glisser dans la logique interne des personnages et des groupes qu'il décrivait. Dans l'écriture il était comme dans la vie ; perfectionniste et têtu. Il pouvait chercher pendant des heures le mot ou l'adjectif le plus exact et écrivait un scénario avec le même travail de style qu'il aurait fourni pour un roman. En effet, ses scénarios se lisaient comme des romans et donnaient au réalisateur et aux acteurs, à travers la précision et l'éclat du langage, une série de suggestions précieuses.

Avec Franco, nous n'avons pas seulement perdu un écrivain de cinéma exceptionnel, mais aussi un homme d'une intégrité morale unique.

Gillo Pontecorvo

COSTA-GAVRAS

– *Comment définir Hanna K. ?*

– Hanna K. est un conte paradoxal qui illustre une situation.

– *Quelle est l'histoire du film ?*

– C'est l'histoire d'une femme, Hanna, qui vit une crise, une crise d'identité. Hanna doit faire des choix essentiels, choix affectif... mode de vie... choix d'une terre...

– *Pourquoi avoir choisi une femme ? Vous auriez pu prendre un homme avec le même type de problèmes ?*

– Il est de «notoriété masculine» que les hommes ont déjà leur identité, et par conséquence, n'ont pas besoin de la chercher. Mais Hanna K. n'est pas seulement l'histoire d'Hanna.

C'est l'histoire d'un Palestinien, Sélim, qui pour garder son identité veut récupérer sa maison, et à travers elle sa liberté.

C'est l'histoire d'un «sabra», Josué, qui ne veut rien partager et qui entend défendre l'acquis à tout prix.

C'est aussi un peu la vie de Victor, le mari français, toujours amoureux. Il finira par perdre l'essentiel.

Ces trois hommes totalement différents, opposés les uns aux autres, seront pour Hanna des fenêtres ouvertes sur le monde et sur elle-même.

Il y a enfin un cinquième personnage : «La Terre, dite Sainte», qui n'en finit pas d'être désirée passionnément.

– *Hanna semble avoir du mal à faire des choix ?*

– Les choix sont toujours douloureux car ils obligent à «abandonner». Elle quitte son mari avec qui elle n'arrive pas à s'épanouir et elle décide d'émigrer en Israël. C'est déjà un choix à partir duquel Hanna affronte une nouvelle problématique. Elle n'y est pas préparée. Ce qui est intéressant c'est qu'elle a la faculté et la volonté de s'adapter.

– *Pourquoi a-t-elle choisi Israël ?*

– Par idéalisme... ou peut-être parce qu'elle voulait relever un défi.

– *Et vous ?*

– Avec Franco Solinas nous avons choisi Hanna, et nous l'avons suivi. Mais si elle avait été à Monte-Carlo, nous l'aurions laissé tomber.

Mais la gènèse est une aventure longue et confuse. Elle commence il y a très longtemps à une date impossible à préciser. Peut-être quand Claude Berri m'a proposé de faire un film avec le livre «O Jérusalem» de Lapierre et Collins.

Mais elle est aussi liée à mon projet de faire un film sur «La Commune de Paris» et sur ses ex-communards expulsés en Algérie et devenus, dans une nouvelle conjoncture qui transforme la mentalité - des colons.

Ou alors quand Léopold Trepper - je m'intéressai à l'Orchestre Rouge - me racontait comment jeune communiste polonais débarquant en Palestine, il avait été surpris de voir que les syndicats juifs de gauche excluaient les Arabes...

Avec Franco Solinas, tout au long de nos années de collaboration nous discutons régulièrement autour de ces thèmes... et nous faisons un film sur un autre sujet, de l'Amérique Latine avec «Etat de Siège» aux multinationales avec «Le Cormoran» en passant par «M. Klein»...

Et chaque année les événements, un livre, un scénario... ou un visiteur nous «interpelaient» avec une constance de mauvaise conscience.

En 78 Franco allait à Beyrouth. Il en revenait bouleversé par ce qu'il avait vu. Mais aussi découragé sur la possibilité d'écrire un scénario.

Alors peu à peu s'est encre notre désir de faire un film sur une femme, comme celles qui nous entourent.

Elle s'appelait Elizabeth. Et nous ne savions rien d'elle.

Puis elle s'est appelée Judith... et enfin Hanna.

Depuis, nous ne l'avons plus quittée.

– *Quelle est votre position face au conflit israélo-palestinien ?*

– Pour moi ce conflit est d'abord un drame humain. La Palestine n'était pas, comme le rêvaient les précurseurs de l'Etat d'Israël «une terre sans peuple pour un peuple sans terre».

C'est ce que vient rappeler d'une manière lancinante le personnage de Selim. Même s'il est vrai que son nationalisme comme celui de tous les Palestiniens s'est aiguisé au fur et à mesure de l'implantation juive.

Disons que je serais plutôt «doublement sioniste» ! Dans le sens qu'il faut une patrie pour le peuple juif. Et il faut aussi une patrie pour le peuple palestinien.

Et ce droit - pour les deux peuples - passe par la reconnaissance mutuelle de ce droit.

Le reste n'est que bavardage, destruction et tuerie.

SYNOPSIS

HANNA KAUFMAN, (Jill Clayburgh), 35 ans, Juive d'origine polonaise née aux Etats-Unis, française par son mariage avec VICTOR BONNET (Jean Yanne) Hanna est devenue israélienne par choix.

Ayant quitté Victor pour suivre en Israël, dans un kibboutz, un poète qui, lui, s'est assez vite lassé, Hanna s'est installée à JERUSALEM où elle a terminé des études de droit commencées avant son mariage avec Victor.

Hanna a été «commis d'office» désignée par JOSUE HERZOG (Gabriel Byrne), Procureur Général - et son amant - pour défendre SELIM BAKRI (Mohamed Bakri), arrêté pour entrée illégale en Israël : procès et expulsion de Sélim au Pont Allenby.

Séparée mais non divorcée, Hanna est enceinte de Josué - «un accident» dit-elle., Dans son désarroi, elle appelle Victor au secours. Toujours amoureux, il arrive par le premier avion au moment où Hanna est demandée par un «vrai client». C'est encore Sélim, de nouveau arrêté mais cette fois avec 2000 dollars et un dossier contenant tous les titres de propriété de la Maison qu'il réclame depuis des années - d'abord par lettres recommandées et raison avouée ensuite de ses entrées successives et illégales en Israël.

Avec Victor, Hanna part à la recherche de Koufar Romaneh, village disparu, devenu Kfar Rimon et de la maison de Sélim... transformée en musée.

Hanna défend Sélim. Mais avec son inexpérience, sa sincérité et sa sensibilité, partie du problème particulier - celui de Sélim - sans vraiment le vouloir, sinon confusément elle arrive au problème général : celui des Palestiniens.

Victor regarde tout ça d'un œil condescendant : le problème de Sélim, la jalousie de Josué, les préoccupations d'indépendance d'Hanna... Son «territoire» à lui, c'est Hanna.

HANNA KAUFMAN... HANNA BONNET... HANNA HERZOG...

«Hanna» tout simplement, entre Victor, Josué, Sélim, cherche désespérément son identité.

LES PERSONNAGES

Hanna KAUFMAN :

Juive d'origine polonaise, née aux Etats-Unis, où sa famille a immigré après l'holocauste. Hanna est séparée de Victor, son mari français mais elle n'arrive pas à couper définitivement ses liens avec lui. Ce n'est pas une partisane, elle n'a pas d'idée préconçue. Elle n'est ni gauchiste ni nationaliste. A ses contradictions et ses angoisses de femme qui se cherche, elle se découvre aussi israélienne avec tout ce que cela implique face à Selim, «l'Autre», qui est à la fois... l'Etranger mais aussi... le «familier».

Sélim BAKRI :

Né dans la maison de «Koufar Romaneh», «Kfar Rimon» comme on l'appelle aujourd'hui. Il est prêt à mourir pour elle. Il ne se justifie jamais. Ce n'est pas son problème, il n'est pas en crise. Il est sûr de lui, et de son droit.

Josué HERZOG :

Né en Israël. «Sabra». Hanna le veut et lui résiste à la fois. Il ne comprend plus. Pourtant tout est simple, clair. Il aime Hanna, lui a fait un enfant et veut l'épouser. C'est évident pour lui que Sélim est un «terroriste».

Victor BONNET :

Avocat-homme d'affaires français. Séparé mais non divorcé d'Hanna, il est prêt à lui satisfaire tous ses caprices... et il ne comprendra pas pourquoi finalement elle coupe les ponts...

QUESTIONS QUE L'ON PEUT SE POSER

SUR UN TOURNAGE...

Nous avons pu tourner à l'aéroport de Lod à Tel Aviv et dans certaines prisons... Les techniciens, les acteurs, les autorités cinématographiques avaient le scénario. Mais des «rumeurs» circulaient... : «nous avons deux scénariis»' raison pour laquelle nous finissons le tournage du film en Italie.

Alors les faits ?

Nous avons eu, en Israël et dans les territoires occupés, huit semaines de préparation, six semaines de tournage.

Et quatre semaines de tournage en Italie.

Pourquoi en Italie ?

Pour un problème économique.

Le tournage en Israël revient très cher ; personne ne voulant de contrats en shekels, avec un taux d'inflation annuel de plus de 130%, les contrats des prestations diverses et des techniciens sont établis en dollars, ou au cours du dollar.

Nous avons aussi tourné en Italie l'encerclement du village, la première scène du film.

Après quelques milliers de maisons arabes dynamitées en quinze ans, nous pensions qu'il était «gênant» pour les «dynamités», et aussi peut-être pour les «dynamiteurs», d'en faire sauter une de plus...

ACTEURS

Hanna Kaufman
Victor Bonnet
Josué Herzog
Selim Bakri
Amnon
Le Professeur Leventhal
L'étranger
La femme russe
Dafna
Capitaine «Allenby Bridge»
Président de la cour /1ère
Président de la cour /2ème
Le juge
Directeur de la prison
Sergent poste de contrôle
1er avocat
2ème avocat
Journaliste allemand
Interprète prison
Garde prison
La guide
Homme aéroport
Barman aéroport
Barman plage
Contrôleur aéroport
Huissier
Ludmilla
Capitaine village
Sergent village
Hôtesse de l'air
Speaker T.V.
Le touriste en colère
Vieux berger
Détenus palestiniens

Jill Clayburgh
Jean Yanne
Gabriel Byrne
Mohamed Bakri
David Clennon
Shimon Finkel
Oded Kotler
Michal Bat-Adam
Dafna Levy
Dan Muggia
Robert Sommer
Bruno Corazzari
Amnon Kapeliouk
Ronald Guttman
Dalik Wolinitz
Luca Barbareschi
Gideon Amir
William Berger
Murray Grönwall
Cyrus Elias
Izviad Arad
Jacques Cohen
Uri Gavriel
Manuel Cauchi
Sinay Peter
Edward Betz
Sarit Shatsky
Tal Ron
Zinedine Soualem
Esther Zewko
Michael Greenspan
Yoram Loewenstein
Abou Barakat
Roy Baranes
Moffed Titi
Kassim Arian
Zuabi Shawki

EQUIPE

Réalisation	Costa-Gavras Claire Denis Dan Zchoval Louis Becker Zyad Fahoum Riad Nasser
Scripte	Sylvette Baudrot
Scénario Ecrit par	Franco Solinas et Costa-Gavras Franco Solinas
Production	Michèle Ray-Gavras Gérard Crosnier Avi Kleinberger Gideon Amir Mario Di Biase Gerald Molto Arlette Gendrot Mordechay Yahel Nestore Baratella Elisabetta Gizzi
Image	Ricardo Aronovich Philippe Brun Jacques Labesse Offer Ynov Marco Sperduti
Montage	Françoise Bonnot Michèle Robert-Lauliac Pascale Bouché
Musique	Gabriel Yared (Editions musicales Saravah distribuée par R.C.A.) Chants Yiddish interprétés par Talila et l'ensemble Kol Aviv
Décor	Pierre Guffroy Gianni Silvestri Anouk Markovits Alessandro Dell'Orco Giuseppe Pirrotta Ariel Roshko Luigi Urbani Itzik Albalak

Son	Pierre Gamet Bernard Chaumeil
2ème équipe	Avi Karpik Dany Matas
Bruitage	Jean-Pierre Lelong
Mixage	Claude Villand Mario Melchiori Jean Duguet
Doublage	Jacques Levy Jocelyne Cartier
Costumes	Edith Vesperini Monelle Baude Vera Conzolino Liza Harel Simonetta Mattei Netta Deiches
Régie générale	Yvon Crenn Tal Ron Adi Shoval Mario Basili Filippo Campus Oury Milshtein Roy Golan Avi Mograbi Maurizio Mattei
Secrétariat de production	Simone Escoffier Henia Bat-Hava Marianne Sinko Osnat Hadar
Casting	Margot Capelier Levia Hon Béatrice Banfi
Casting figuration	Zeev Zigler Michal Engel Moshe Gerstel Anat Reizman
Coach	Shelley Faden Micky Knox

Photographe	Moshe Milner (Sygma) Etienne George (Sygma)
Maquillage Jill Clayburgh	Lee Harman Jean-Pierre Eychenne
Coiffeur Jill Clayburgh	Max Guérin
Secrétaire Jill Clayburgh	Ed Betz
Electriciens	Pierre Abraham Michel Gonkel Benny Hoffman Udi Rimmer Moty Hakak David Rozenbaum Enrico Bellacci G. Battista Di Cicco Italo Di Stefano Verdenelli Mario Lamoratta
Machinistes	Yaacov Boukman David Saranga Yochanan Nativ Jean-Claude Yakobovicz Alberto Anzellotti Mauro Anzellotti Fabio Anzellotti Pietro Santarelli
Constructions	Michael Berger Alfredo Gershoni
Transports	T.W.A Meir Sigura Yaacov Herbert Moshe Vardi Elie Levy Franco Di Tivoli Livio Gizzi
Accessoiristes	Raymond Le Moigne Giora Porter Gregorio Simili Shimon Sabbah
Enrico Santarelli	
Effets spéciaux	Jean-François Cousson Corridori Giovanni
Peintre décorateur	Albert Wiss

Bancs-titres / générique	Eurotitres
Pellicule	Fuji
Procédé	Panavision
Laboratoires	Eclair
Post-production	Paris Studio Cinéma Billancourt
Version française	Jacques Levy Françoise Maulny-Levy Jocelyne Cartier France Cebron de Lisle
Adaptation anglaise	William Weaver Roger Salloch
Sous-titres français	Valérie Mayoux
Une production	Michèle Ray-Gavras K.G. Productions
Une co-production	Gaumont Antenne 2
Production Israël	T.F.T.C. Avi Kleinberger Gideon Amir
Production Italie	Opéra Films Mario di Biase
Distribution France	Gaumont
Distribution U.S.A	Universal
Ventes à l'étranger	Alain Vannier Roissy Films 10 avenue George V Tél : 723.78.60
Presse	eva simonet Tél : 222 06 16
Durée : 1 h48'	
Format : 1,85 1,66	